

LE FRANÇAIS AU COLLEGE DE ST BONIFACE

ET

A L'ACADEMIE STE MARIE DE WINNIPEG

Le 4 février, il y a eu au Collège, une séance très intéressante donnée par l'Académie française, sous la présidence de M. Chabot.

Après la lecture d'un joli travail de M. Rosario Prince sur nos hommes célèbres, M. Alexandre Bernier a fait un plaidoyer en faveur de l'influence de "l'école" comme supérieure à celle de la "presse", et M. J. Bte Sauvé a plaidé en faveur de la "presse" comme ayant plus d'influence que "l'école".

Deux des trois juges se sont prononcés en faveur de "l'école" tout en faisant part presque égale d'honneur au champion de la "presse".

Le troisième juge a dit : d'après le dossier fourni, comme juge du débat, je suis d'opinion que la "Presse" l'emporte !

Tout le monde a admiré avec Mgr l'Archevêque qui a proclamé le jugement du tribunal, comment ces jeunes écoliers parlent la langue française avec une correction et une facilité vraiment remarquables.

L'impression générale a été que l'on doit travailler pour l'école plus que jamais, mais qu'il faut travailler bien davantage pour la "presse catholique". "A l'heure actuelle, s'est écriée Sa Grandeur, une nation catholique sans presse catholique bien organisée est une nation perdue".

Le chant comique de M. Alexandre Lambert, "Un vrai Tartarin de Tarascon" et le chant grave de M. Tremblay, ont fort agréablement cette séance.

— Le 5 février, à l'Académie Ste Marie de Winnipeg, 17 élèves de langue française ont exécuté un vrai tour de force en nous servant neuf travaux en excellent français et d'un intérêt tel que le programme épuisé, chacun écoutait encore.

Le programme en forme de drapeau du Sacré-Cœur indiquait, outre les chants patriotiques les mieux choisis, les matières suivantes :

La 1ère messe au Canada, la 1ère messe à Winnipeg

Nos montagnes.

La plaine.

Les cours d'eau.